

Dimanche 23 janvier 2021

- Accueil – (Coliturge)
- ***Jeu d'orgue***
- Invocation – salutation – introduction au culte

Bienvenue à tous pour ce culte du 23 janvier. Ce culte du 23 janvier se déroule dans la cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Comme vous le savez il y a eu de nombreux conflits entre chrétiens dans l'histoire. Jusqu'à aujourd'hui, en Irlande du Nord, les conflits persistent. Il n'y a pas si longtemps, dans l'ex-Yougoslavie des chrétiens se combattaient les uns les autres. Il est donc important de marquer par des gestes forts et symboliques notre désir d'union pour éviter que ce genre de drames continuent de se produire.

En tant que chrétien, nous regardons dans la même direction, nous portons le même respect pour le Seigneur.

Nous nous levons maintenant pour proclamer la grâce et l'amour de Dieu en Jésus Christ.

Tu es béni, Dieu de l'univers, car tu nous rassembles ce matin ici au Temple du Botanique. Tu nous as appelés et nous avons répondu à ton appel. Tu viens nous visiter et déposer en nos cœurs les mots de ta promesse. Tu nous accueilles. Tu donnes une place à chacun de nous. Tu es béni, car tu fais route avec nous, tu es là sur nos chemins, compagnon de chaque jour. Sois avec nous et avec ceux qui n'ont pas pu être là. Visite notre coeur et notre esprit. Seigneur, viens, nous t'accueillons.

Amen

C'est avec la louange dans le cœur que nous allons chanter le psaume 19A

- ***ALL 19A 1-2 : « Le ciel étincelant »***

Les tout-petits peuvent aller dans la salle qui se trouve à côté sur la gauche avec le groupe des Benjamins pour les tout-petits et ce sera Benjamin qui va s'en occuper. Pour les plus grands, c'est-à-dire, le groupe de 5 à 11 ans, ils peuvent suivre Queren pour descendre en bas dans la salle. Le groupe des deltas aura lieu le 06 février sur le thème des faiseurs de paix. Il y aura des références à Desmond Tutu.

- Prière de repentance et annonce du pardon

Pendant ce temps, nous allons prendre un temps de prière pour notre repentance.

Nous prions :

Seigneur, Souvent, notre quotidien est rempli et déborde, Ou si vide qu'on ressent de l'ennui. Et nous ne trouvons plus le temps pour ce qui est essentiel : le dialogue avec toi, au travers des Écritures et dans l'intimité de la prière et de la méditation. Alors, ce matin, prenons le temps et laissons tout ce qui nous occupe derrière nous, ou mieux : déposons-le devant toi. En nous tenant là, dans la confiance que tu nous accueilles, que tu nous aimes, tels que nous sommes. Nous faisons silence en nous et autour de nous et nous nous mettons à l'écoute de ta présence.

Au commencement était la Parole,
Toutes choses ont été faites par elle,
en elle est la vie, la lumière des hommes.
En Christ, cette Parole a habité parmi nous,
pleine de tendresse et de fidélité.
À tous ceux qui l'ont reçue,
à ceux qui croient en son nom,
elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.
Que sa grâce, la miséricorde et la paix soient ainsi sur chacun de nous,
réunis en son nom.

Amen

➤ ***ALL 22/01 : « O Dieu, tu es fidèle »***

➤ **Illumination**

Seigneur, quand le bruit du quotidien nous empêche d'entendre ta voix,
quand le bruit de nos soucis couvre tes paroles d'espérance,
quand le tumulte de la vie semble nous emporter, éveille nos cœurs à ta Parole.

Seigneur, quand nous n'arrivons plus à discerner ce qui est prioritaire,
quand nous ne voyons plus que l'ombre des choses,
quand nous ne savons plus distinguer l'essentiel du superflu,
ouvre nos yeux à ta présence.

Eveille nos cœurs à la Parole que nous allons entendre maintenant,
qu'elle soit notre nourriture, celle qui nous permet d'avancer et de toujours espérer.

Amen

➤ *Lectures bibliques :*

- Exode 3 1-6
- Matthieu 28 16-20

➤ Méditation

Nos deux lectures du jour nous montrent deux scènes où les protagonistes se rapprochent du divin.

Dans Exode 3, Moïse voit un buisson ardent et s'en rapproche pour le voir. Lorsqu'une voix s'échappe du buisson pour lui dire : « Je suis le Dieu ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ». Dieu se révèle par sa Parole. Il appelle Moïse et se présente à lui. La réaction de Moïse est surprenante, il se cache le visage car il a peur de regarder Dieu. Il ne veut pas le voir. Sa réaction est d'autant plus surprenante qu'au début, il n'est pas effrayé par ce buisson ardent dont le feu persiste en dépit de toute logique. Au contraire, il s'en rapproche pour contempler le buisson.

Dans le deuxième extrait, les onze disciples vont sur une montagne sur les indications de Marie de Magdala et de l'autre Marie. Elles ont déjà vu Jésus ressuscité. C'est Jésus lui-même qui va leur demander de dire aux disciples de se rendre en Galilée car c'est là qu'ils pourront le voir à leur tour.

Arrivé sur place, les disciples voient le messie ressuscité comme convenu. Imaginez-vous la scène, Jésus est là ressuscité sur cette montagne. Nous ne sommes pas en mesure de dire quelle est la montagne de Galilée sur laquelle Jésus retrouve ses disciples. Mais l'enjeu théologique l'emporte sur l'identification géographique de l'endroit. Jésus est présenté ici comme un nouveau Moïse : celui qui transmet des commandements depuis un nouveau mont Sinaï. Certains ne croient pas à ce qu'il voit. Il y a des réactions ambivalentes. Ils se prosternent mais le texte nous dit aussi que quelques-uns eurent des doutes. Comment peut-on ne pas croire ce que l'on voit ? Et quelle leçon pour nous qui ne le voyons pas ?

L'ambivalence de l'attitude des disciples partagé entre la prosternation qui marque le respect et les doutes nous montre que la foi et le doute ne sont pas deux mouvements exclusifs l'un de l'autre, et que même le doute puisse être constitutif de la foi. Les disciples semblent partagés entre le doute et la foi, désireux d'avoir des signes tangibles mais nourri par la Parole, tentée par le repli sur eux-mêmes mais ils sont appelés à témoigner ensemble. La réponse au doute ne réside pas dans des preuves matérielles et notamment visuelles, mais tient dans la seule parole du Christ ressuscité. Cette orientation sera de plus en plus pertinente pour les générations suivantes, et jusqu'à aujourd'hui : notre foi est centrée sur la Parole de Dieu.

La fréquentation, même assidue, de l'église, n'empêche pas des périodes de doute. L'exemple des disciples qui ont douté tout en voyant directement le Christ en gloire doit nous interroger : les disciples n'étaient sans doute pas de meilleurs ni de pires croyants que nous. L'ambivalence de leur attitude ne doit nullement servir à excuser une quelconque complaisance envers notre manque de foi.

Elle peut cependant nous rappeler que ce ne sont pas les miracles ni les manifestations de la puissance de Dieu qui manquent aujourd'hui, mais bien la foi pour les discerner. En l'occurrence, et aussi paradoxal que cela puisse paraître, le doute peut faire partie d'un processus pour stimuler et affermir notre foi.

A l'époque de la rédaction de l'évangile de Matthieu, les chrétiens ne disposaient déjà plus, depuis longtemps, de preuves matérielles des apparitions historiques de Jésus. Comme dans la situation présente : notre foi se nourrit de la foi d'une chaîne ininterrompue de croyants, elle-même fondée sur la parole des premiers témoins.

Aujourd'hui, certains chrétiens se demandent : « Où est Jésus ? Que fait-il ? » La foi consiste précisément à discerner les signes de sa présence malgré son absence, ou du moins malgré sa discrétion et son silence. Malgré nos doutes, malgré notre perplexité face à certaines situations, l'essentiel est de se mettre en route pour témoigner.

L'évangile de Matthieu termine avec une promesse. Celle de la présence de « Dieu avec nous » en Jésus. Ce sont les derniers mots de l'évangile selon Matthieu. La conclusion du texte nous révèle peut-être le dessein de son auteur : ici, la note finale inscrit la relation décisive entre le Christ et son Eglise sur le registre de la proximité. L'assurance d'une proximité de Dieu en Jésus Christ invite à une rencontre, c'est-à-dire à une expérience existentielle, à un vécu. Cette promesse a quelque chose de paradoxale, car elle est faite alors même que les disciples doutent.

Dans Matthieu 28, les disciples regardent tous le divin, ils regardent tous Jésus ressuscité. Je crois utile de rappeler pendant cette semaine de prières pour l'unité des chrétiens que nous regardons tous dans la même direction, en tant que chrétiens. Nous regardons tous vers Jésus à l'image des disciples. Et c'est fort de cette image, que nous devons garder un désir d'unité. Une unité qui n'empêche pas la diversité des différentes confessions. L'injonction missionnaire de Matthieu 28 de faire des disciples des nations en les baptisant au nom du Père du Fils et du Saint Esprit, précise ce qu'implique le fait d'être un disciple : être baptisé et être enseigné.

Une vie de disciple est donc une existence baptismale, marquée du sceau du baptême, et une vie d'obéissance aux commandements de Jésus, une mise en route à sa suite. Toutes ces choses, nous les partageons avec les autres confessions chrétiennes. Il n'est pas inutile de le rappeler en cette semaine.

Dans Exode 3, les thèmes traités sont multiples. Le thème central y est la libération de l'esclavage. La scène du buisson ardent est en quelque sorte un prélude à la libération des hébreux qui sont toujours en esclavage en Egypte. L'esclavage n'est seulement celui dont son victime les populations sous le joug de la dictature. Il peut aussi revêtir des formes bien plus sournoises. Esclave de nos habitudes, esclave de nos traditions humaines, esclave de nos contradictions.

Le projet de Dieu est de nous conduire hors de cet esclavage vers la liberté. La liberté donne la possibilité d'établir des relations nouvelles avec les autres. A l'image des relations que nous pouvons tisser avec les autres confessions chrétiennes.

Mais qu'est-ce qu'un Dieu qui libère au fond ? L'interrogation de Moïse est aussi la nôtre. La Bible nous révèle que Dieu c'est le Dieu de nos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Que Dieu est celui qui s'engage pour nous libérer comme nous le montre précisément le récit de l'Exode, et enfin que Dieu est celui qui est prêt à nous envoyer son propre fils pour nous sauver.

Une légende raconte que le serviteur du philosophe Pascal trouva une note peu de temps après la mort de ce dernier. Sur ce billet était écrit que Dieu n'était pas non pas le Dieu des philosophes, mais le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Nous, les chrétiens, de quelques confessions que nous soyons, ne croyons pas en un Dieu qui ne serait qu'idée ou principe, dont on pourrait disserte sans fin, mais en Jésus-Christ, nous avons foi en un Dieu qui est une personne et qui s'appréhende dans une relation. Les deux textes de notre lecture biblique du jour, nous parlent de notre regard vers le divin : Moïse qui détourne le regard devant le buisson ardent et les 11 disciples partagés entre doute et respect face au Christ ressuscité.

Parfois, nous détournons aussi notre regard de Dieu à l'image de Moïse car le poids de nos traditions, de nos contradictions et de nos habitudes de pensées nous empêche de voir le divin. Alors même que ces textes nous montrent que Dieu veut précisément nous dire sa présence et nous fait découvrir sa proximité.

Parler du Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob, c'est croire que Dieu, après avoir été en relation avec ces trois hommes, veut l'être avec chacune de ses créatures. C'est aussi la promesse que, pour chacun d'entre nous, cette relation peut exister. Nous croyons en Dieu qui nous parle et à qui nous pouvons nous adresser.

Nous prenons place comme Abraham, Isaac et Jacob et avec eux dans la communion des saints. Comme eux, nous recevons une promesse que nous avons à transmettre. Et en même temps, la Parole n'est pas figée dans un moment du temps ou comme un arrêt sur image ; elle est transmission, traduction, contextualisation tout en restant fidèle à elle-même. L'Évangile est aussi évangélisation, perpétuelle annonce d'une bonne nouvelle.

Parfois aussi c'est le poids de nos doutes, de notre manque de foi qui nous empêchent d'accéder au divin à l'image des disciples qui eurent des doutes face un Jésus ressuscité qu'il voyait de leurs yeux pourtant. Et pourtant, Jésus promet sa présence auprès de ses disciples, dès maintenant et jusqu'à la fin des temps. La présence du Christ, alors même qu'il n'est pas là physiquement est le ressort même de la foi : on ne peut que croire en la présence spirituelle de celui qui est absent physiquement.

Cette promesse est un puissant encouragement sur lequel s'achève l'évangile de Matthieu. Un encouragement à continuer à avancer, à cheminer, à témoigner malgré ce qui nous doute et nos craintes. Notre Dieu, le dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est un Dieu qui de génération en génération reste proche de nous, malgré les contextes qui évoluent. Un Dieu qui tient ces promesses.

➤ *Jeu d'orgue*

➤ Liturgie de Cène

- Préface

Préparons-nous à vivre ce repas :

Seigneur, toi notre Père, Quelle joie de te dire merci pour cette table, autour de laquelle tu nous fais goûter à ton hospitalité. Quelle joie de te dire merci pour Jésus, ton Fils, lui qui est notre liberté. Sa venue dans le monde a fait lever l'aube de ton règne d'amour. Humain parmi les humains, vivant jusqu'au bout ton pardon et ta paix, il nous a fait découvrir qui nous sommes vraiment. Condamné, il s'est dépouillé de tout pouvoir et de tout prestige, pour nous rendre libres de te servir. Ressuscité, il est le messager d'un monde nouveau, d'où tout mal disparaîtra.

- Rappel de l'Institution (Matthieu 26 26-29)

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et prononça la prière de bénédiction, puis il le rompit et le donna aux disciples en disant: «Prenez, mangez, ceci est mon corps.»

27 Il prit ensuite une coupe et remercia Dieu, puis il la leur donna en disant: «Buvez-en tous, 28 car ceci est mon sang, le sang de la [nouvelle] alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés.

29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.»

- **ALL 36/20 : 1,2,3 : « Parmi les hommes répandus »**

- Epiclèse

Donne-nous ton Esprit, Dieu très bon, et fais de ce simple pain, de ce modeste vin, la vie même de Jésus-Christ. Qu'elle donne vie à nos vies et nous pénètre, nous transformant à son image, et nous faisant participer à son œuvre, pratiquant l'hospitalité du coeur. Amen.

- Invitation

Heureux celui qui mangera dans le royaume de Dieu !... Venez, car tout est prêt ! »

Venez car tout est prêt !

- Fraction – communion – *Jeu d'orgue*

CENE : FRACTION

Le pain que nous rompons est communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ.

CENE : ÉLÉVATION

La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâce, est communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, sang versé pour nous.

- Action de grâces – intercession – Notre Père

Pour la simplicité de ce pain et de ce vin, partagés autour de la table et en ta présence, béni sois-tu, Dieu notre Père. Pour la proximité de ta présence en Jésus, ton Fils, notre Sauveur, béni sois-tu, Seigneur. Fortifiés par ce repas, Rends-nous porteurs de justice, de paix et d'amour pour que nous préparions ton retour.

Amen

A présent, nous nous unissons dans la prière les uns pour les autres:

Seigneur, Notre Dieu, Notre Père, Donne-nous en ce temps, la joie simple de faire chez nous et autour de nous une place à l'inconnu croisé sur le chemin, à l'étranger assis en face de nous.

Apprends-nous à savoir nous reposer et à nous émerveiller des choses les plus simples, celles qui échappent d'habitude à notre regard.

Donne-nous la joie d'écouter et de savourer le silence, ce lieu privilégié où tu nous parles et de nous mettre à ton écoute.

Donne-nous ce bonheur de découvrir ton visage en chaque personne rencontrée et de l'accueillir comme notre prochain, comme notre frère, notre sœur.

Et comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen.

- Nous pouvons retourner à nos places

➤ Offrande

Voici le moment de l'offrande. Nous pouvons, par notre don, rendre gloire à Dieu pour tout ce qu'il fait dans nos vies. C'est aussi en quelque sorte une manière de participer à la mission que Dieu nous donne.

➤ **jeu d'orgue**

➤ Annonces (coliturge)

➤ Exhortation- bénédiction

N'oublions que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est un Dieu simple. Débarassons nous de ce qui nous encombre dans la relation avec lui : Nos traditions bien trop humaine, nos contradictions et nos habitudes. Et redécouvrons le simplement au travers de sa Parole.

Que ton Esprit, Seigneur, élargisse l'espace de notre cœur et l'ouvre à tous ceux, à toutes celles que nous allons croiser. Ravive en nous le feu de ton amour et qu'il porte en nous des fruits de bénédiction pour chacun. Que le Seigneur nous bénisse et nous garde, aujourd'hui, demain et tous les jours.

Père, fils et Saint Esprit

Amen

➤ **ALL 21/01 : « Tous ensemble, ô notre Dieu »**

➤ **Jeu d'orgue final**